

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
CÔTE D'IVOIRE : LE
VICE-PRÉSIDENT
DÉMISSIONNE !

La démission surprise du vice-président ivoirien Daniel Kablan Duncan, en pleine période de deuil du défunt Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, brouille encore un peu plus le jeu politique à trois mois de l'élection présidentielle et accentue les turbulences au sommet de l'Etat. Le vice-président a remis au chef de l'Etat "sa démission (...) pour des raisons de convenance personnelle le 27 février (...) Après plusieurs entretiens dont le dernier a eu lieu le 7 juillet, le président Alassane Ouattara a pris acte" et accepté la démission à la date du 8 juillet, a déclaré hier le SG de la présidence Patrick Achi.

MALI : DEMANDE DE
LIBÉRATION DES LEA-
DERS DE LA CONTESTA-
TION

La communauté internationale a exhorté le pouvoir malien sous pression à libérer les leaders de la contestation pour tenter de mettre fin aux troubles qui ont conduit à l'instauration d'un climat semi-insurrectionnel à Bamako au cours du week-end. Des tirs nourris ont à nouveau retenti hier matin dans le quartier de Badalabougou, sans qu'apparaisse dans un premier temps s'il s'agissait d'un tresautement ou du début d'un nouvel engrenage après une nuit plus calme.

LE TOGO SOLLICITE
"L'EXPERTISE" DE LA
FRANCE

Le Togo a sollicité "l'expertise" de la justice française dans l'enquête ouverte en mai sur la mort mystérieuse d'un haut gradé de l'armée, au lendemain de l'investiture du président Faure Gnassingbé, a indiqué hier le ministre de la Sécurité. Le lieutenant-colonel Bitala Madjoulba, commandant du 1er Bataillon d'intervention Rapide (BIR), avait été retrouvé mort dans son bureau le matin du 4 mai.

Afrique du sud : Zindzi
Mandela s'en est alléeJonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

L'Afrique du Sud est en deuil. L'une des personnalités du pays et de l'emblématique famille Mandela est morte hier. Zindzi Mandela, la plus jeune fille du premier président noir sud-africain Nelson Mandela, engagée dans la lutte contre l'apartheid, est décédée hier, à l'âge de 59 ans, dans un hôpital de Johannesburg, a-t-on appris de sources officielles. Les causes de son décès n'ont pas été dévoilées.

Au titre des réactions celle d'un autre lutteur anti-Apartheid, aujourd'hui président de la République, Cyril Ramaphosa. À travers un communiqué, le numéro un sud-africain a présenté ses "condoléances les plus sincères à la famille Mandela", se disant "profondément attristé par la mort de (...) Zindziswa Zindzi Nobutho Mandela". En outre, le chef de l'État a rendu hommage à "une courageuse militante politique", qui a notamment participé, comme son père, à la branche armée du Congrès national africain (ANC), fer de lance de la lutte contre le régime de l'apartheid, officiellement tombé en 1994. "Zindzi Mandela était très connue dans le pays et dans le monde. Pendant nos années de combat, elle a fait prendre conscience de l'inhumanité du système de l'apartheid et de la détermination inébranlable de notre combat pour la liberté", a expliqué M. Cyril Ramaphosa, membre de l'ANC, le parti au pouvoir depuis 1994.

De son côté, le groupe parlementaire de l'ANC a mis en avant "l'héroïsme" de l'illustre défunte. Toute chose ayant favorisé l'entrée de la fille de Madiba "dans le cœur de nombre de jeunes gens courageux qui ont continué à rendre le pays ingouvernable", ont estimé les parlementaires de l'ANC dans un communiqué. Zindzi Mandela était la plus jeune fille de Nelson Mandela, prix Nobel de la paix et premier président sud-africain noir (1994-1999), et de Winnie



Zindzi Mandela de son vivant.

Madikizela-Mandela, égarée populaire mais controversée de la lutte contre l'apartheid. Elle a grandi en l'absence de son père, arrêté en 1962, deux ans après sa naissance, et libéré en 1990. Nelson Mandela, qui a été marié

à trois reprises, a eu six enfants, dont quatre sont aujourd'hui décédés, notamment Thembekile, tué dans un accident de la circulation en 1969, cinquante-et-un ans jour pour jour avant Zindzi. Zindzi Mandela avait été nom-

mée en 2015 ambassadrice de l'Afrique du Sud au Danemark et devait prochainement prendre ses fonctions à Monrovia au Liberia en tant qu'ambassadrice de la nation arc-en-ciel au pays du président George Weah.

Une "enfant de la nation"



Ici, avec son défunt père, Nelson Mandela.

J.O.
Libreville/Gabon

L'image que renvoie Zindzi Mandela au monde est celle de son implication, au côté de sa mère Winnie, dans les années 1980, dans la lutte anti-Apartheid et la libération de son père, Nelson Mandela. Celle qui était née en 1960 de l'union de Nelson et Winnie Mandela avait un ADN lui permettant,

contrairement à ses autres frères et sœurs, de faire entendre sa voix par rapport à la situation politique de l'Afrique du Sud. Ainsi, en 1985, devant un stade comble du township de Soweto, haut lieu de la résistance au régime raciste, la jeune Zindzi avait lu un discours de son père, alors en prison, dans lequel il rejetait la proposition du président de l'époque Pieter Willem Botha de le libérer à condition qu'il

renonce aux manifestations et à la violence contre l'apartheid. Une forte personnalité qui n'a cessé d'occuper les devants de la scène même après la libération en 1990 de son père, après 27 ans de prison à Rhode Island. D'ailleurs, pour lui rendre hommage, l'ancien archevêque anglican du Cap, Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix et ami proche de Nelson Mandela, a estimé qu'avec la mort de cette figure, son pays perdait "ceux que beaucoup considèrent comme une enfant de la nation". "Pendant les 27 ans que Nelson Mandela a passés en prison (1963-1990), sa famille - son épouse Winnie Mandela et leurs filles Zindzi et Zenani - ont joué un rôle essentiel pour incarner l'humanité et la ténacité de la bataille contre l'apartheid", a ajouté Desmond Tutu dans un communiqué publié par sa fondation.